



REMPLEÇANTE DE PEUGEOT 508 Vers une révolution de style ?



L'actuelle Peugeot 508, porte-étendard de la marque, affiche déjà plus de cinq années au compteur. Il faudra cependant patienter encore deux ans avant de voir débarquer la relève, comme le confirme à nouveau Maxime Picat, le patron de la marque au lion. Il se pourrait même qu'il y ait une petite surprise...

L'homme est en effet revenu sur le véhicule haut de gamme du lion, la 508, qui commence à vieillir et qui va devoir faire face à une Renault Talisman désormais plus que menaçante. Il faudra pourtant se montrer encore patient avant de découvrir la nouvelle berline puisqu'elle ne débarquera pas avant 2018, ce qui fera tout de même sept ans de vie pour l'actuelle 508.

Alors, à quoi doit-on se préparer ? Maxime Picat nous apporte quelques réponses particulièrement intéressantes. Le segment des berlines décroît petit à petit mais garde une réserve de clients que Peugeot ne veut pas perdre. En revanche, la prochaine 508 pourrait être une vraie surprise sur certains points que Maxime Picat n'a pas voulu détailler : «La question n'est pas "allons-nous la remplacer ?" car nous savons qu'il le faut. Il faut plutôt se poser la question et nous demander si nous devons répéter le même design de berline de 4,8 mètres ou pas. Il se pourrait que nous changions certaines capacités de l'auto pour rester compétitifs. Nous ne prendrons pas un gros risque, car nous ne devons pas perdre nos clients, mais nous pouvons changer un peu les choses et oser. Nous avons une solution qui, nous le pensons, sera une bonne surprise, mais je ne vous en dirai pas plus.» Cela suffit en tout cas à éveiller notre curiosité : révolution de style ? Avancée technologique majeure ? Nous savons que Peugeot a prévu les premières étapes de la voiture autonome pour la prochaine 508, mais la surprise pourrait être tout autre.

IVAL

Pleins feux sur le numérique



Ival spa, toujours soucieuse d'être près de ses partenaires et de ses clients, s'investit dans le réseau numérique et lance une nouvelle version de son site web (www.ival.dz). Après avoir servi durant trois années, ce dispositif moderne de communication se voit offrir un nouveau look et un rafraîchissement qui s'adapte à l'engouement technologique actuel. Travaillée durant plusieurs mois pour être interactive et dynamique, la nouvelle version cible la réglementation de la communication-marketing et le renforcement de l'approche citoyenne de l'entreprise. Structuré d'une manière bien positionnée, le

portail offre des liens vers les trois marques représentées par le groupe (site Iveco, site Fiat Professional, site New Holland), mais également à un panier de diverses prestations. Dorénavant l'ensemble de leurs partenaires pourra interagir directement et échanger avec leurs collaborateurs leurs préoccupations. Les professionnels pourront avoir accès à toute l'actualité d'Ival, son réseau, à des conseils, ainsi qu'à des interventions d'experts. La nouvelle plateforme sera à l'avenir un espace privilégié où les responsables s'adresseront en fonction de l'actualité directement à leurs différents partenaires.

NOUVEAU SKODA KODIAQ La rumeur confirmée



Photos : DR

Préfiguré au Salon de Genève par le concept VisionS, le tout premier SUV de Skoda a désormais un nom : Kodiaq.

La marque tchèque dévoile par ailleurs les premières informations techniques à son sujet.

Les rumeurs hésitaient entre «Kodiak», «Kodiak» et «Kodiaq». Mais c'est finalement cette dernière appellation qui a été retenue par Skoda. Un nom qui fait référence à l'ours kodiak vivant dans l'archipel du même nom, près de l'Alaska. L

a terminaison en «q» s'inspire du nom donné à l'ursidé par les autochtones. Outre le

nom de son SUV, Skoda a également confirmé sa longueur : 4,70 m, soit exactement comme le VisionS. Un gabarit qui rapproche le Kodiaq du Volkswagen Touareg (4,80 m). Mais contrairement à ce dernier, le tchèque proposera 7 places. Un atout qu'il pourra également faire valoir face au nouveau Renault Koleos, limité à 5 places comme le Touareg. Skoda indique que le Kodiaq sera présenté durant le second semestre 2016, probablement au Mondial de l'automobile en octobre. Sa commercialisation sera lancée début 2017.

BOÎTE DE VITESSES À 10 RAPPORTS

L'offensive de General Motors



General Motors lance sa nouvelle boîte automatique Hydra-Matic à 10 rapports. Cette transmission va équiper le nouveau Chevrolet Camaro ZL1 et promet des passages de vitesse plus rapides qu'avec une boîte à double embrayage.

Les boîtes automatiques à 9 vitesses se sont développées chez Honda, Mercedes, Land Rover ou encore Fiat-Chrysler, mais la boîte à 10 rapports est déjà au programme chez d'autres. Et notamment chez General Motors qui a mis au point ce type de boîte, avec le concours de Ford.

Plus rapide qu'une boîte PDK de Porsche

Cette nouvelle boîte automatique à convertisseur de couple, baptisée Hydra-Matic, fait appel à des valves de commandes électro-hydrauliques. Cette technologie assure des passages de vitesse plus rapides et même plus brefs que sur une boîte à double embrayage. Comparé à une boîte PDK de Porsche (réputée pour sa rapidité), le gain serait supérieur à 25% sur les quatre premiers rapports.

En multipliant les rapports, l'Hydra-Matic parvient aussi à élargir sa plage de démultiplication comparé à la précédente boîte auto maison à 8 rapports. La première vitesse tire plus court et le dernier rapport est légèrement plus long. Ces dix vitesses permettront aussi au moteur d'être plus souvent dans une plage de régime favorable.

Aussi compacte que la précédente

Cette boîte à rallonge parvient aussi à rester compacte. GM assure que ses dimensions extérieures sont sensiblement identiques à celles de la précédente boîte. L'Hydra-Matic sera montée sur huit véhicules du groupe d'ici 2018 et la Camaro ZL1 sera la première à en profiter, ces prochaines semaines.

Mercedes et Volkswagen ont déjà dit qu'ils ne pousseraient pas le 10^e rapport sur leurs boîtes automatiques respectives. Mais Honda et Ford ont annoncé qu'il proposeraient une telle boîte dans un avenir proche. Le 10^e rapport serait-il le dernier ?

TOYOTA C-HR

A la conquête du segment des sportifs



Seul crossover sportif de son segment à l'heure actuelle, le Nissan Juke Nismo RS pourrait bientôt être rejoint par un Toyota C-HR affûté.

Avec le C-HR, Toyota revient vers le segment des petits crossovers qu'il a lui-même créé avec le RAV4, avant de le délaisser en gonflant ce dernier au fil des générations. Aujourd'hui, le marché est dominé par le Nissan Juke qui, porté par son succès, se laisse d'ailleurs aller à quelques excentricités et notamment sa déclinaison sportive RS signée Nismo, forte de 218 ch dans sa variante la plus vigoureuse.

Chez Toyota, Hiro Koba, l'ingénieur en chef du C-HR, veut suivre la même voie et offrir au crossover une version épicée. «J'insiste beaucoup pour développer un tel modèle. Mais j'ai besoin du feu vert», a-t-il ainsi confié aux journalistes d'Autocar. Et il n'est pas le seul à penser de cette façon dans les rangs du constructeur nippon. Rembert Serrus, autre responsable de Toyota, estime qu'un C-HR sportif serait légitime. «La voiture s'y prête bien. Ce serait réalisable mais cela dépendra de la quantité de modifications à apporter. Une version sportive pourrait impliquer de petits changements ou bien nécessiter un nouveau projet. Mais ça aurait beaucoup de sens.»

D'autant plus que le Toyota C-HR participera bientôt aux 24 Heures du Nürburgring grâce à une variante radicale (illustrée ci-dessus). Sous le capot, celle-ci embarquera un 4-cylindres 1.5 turbo d'environ 180 ch.

Certes, ce n'est pas encore au niveau des 218 ch du Juke Nismo RS, qui de plus est autrement compact et donc plus léger, mais ce bloc pourrait vraisemblablement constituer une bonne base mécanique à un éventuel C-HR affûté. Reste maintenant à savoir si les dirigeants de Toyota l'entendront de cette oreille...

ÉTATS-UNIS

Le plein de carburant à domicile !



Aux Etats-Unis, le développement des services mobiles est de plus en plus important puisque certaines sociétés proposent maintenant de faire le plein de votre véhicule, où qu'il se trouve.

En effet, des sociétés comme WeFuel proposent aux clients d'aller faire le plein de leur véhicule en se déplaçant.

Ce n'est donc plus la voiture qui va à la station-service mais la station-service qui vient au véhicule, comme l'atteste le slogan de WeFuel : «Gas, Unstationned» (comprenez : du carburant, mais pas de station-service).

Concrètement, le client

télécharge une application sur son smartphone, effectue une demande de plein en choisissant le carburant, la quantité et l'emplacement de son véhicule ainsi que l'heure, et la station-service mobile (il s'agit d'un «truck» léger contenu une réserve) se rend sur place pour faire le plein. Le client n'a qu'à laisser déverrouillée sa trappe à carburant.

L'avantage est évidemment pratique mais aussi économique puisque sans station-service et locaux à gérer (juste un camion de livraison), ces sociétés annoncent que les tarifs du carburant peuvent parfois être inférieurs à ceux d'une station classique.